

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1961)
Heft: 1-2

Artikel: Quatre milliards de peinture
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-623675>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUATRE MILLIARDS DE PEINTURE

(Communication faite par Michel Courtois, dans «ARTS», no 584, du 12 au 18 septembre 1956, Paris)

Quatre milliards de francs: tel est en gros le chiffre des ventes à l'étranger de peintures pour l'année 1955 et le premier semestre 1956, soit plus de deux milliards et demi pour l'année écoulée et plus d'un milliard et demi pour les premiers mois de 1956, ce qui semblerait indiquer une augmentation des exportations pour l'année en cours.

Le petit tableau suivant en donne le détail et permet de distinguer les principaux acheteurs et de se rendre compte du rayonnement de l'art français à travers le monde, que ces chiffres concrétisent de manière éloquente (pour plus de clarté les sommes sont arrondies en millions de francs et les «petits» acheteurs ne figurent pas).

1955		Premier semestre 1956	
USA	1,419	USA	569
Grande Bretagne	419	Grande Bretagne	301
Suisse	368	Suisse	175
Italie	91	Italie	18
Allemagne	75	Allemagne	33
Suède	73	Suède	64
Pays-Bas	59	Pays-Bas	23
Belgique et Luxem- bourg	46	Belgique et Luxem- bourg	15
Canada	28	Canada	13
Uruguay	20	Danemark	21
Norvège	16	Argentine	11
Brésil	11	Brésil	7

Si l'on en juge par les autres articles d'exportation qui voisinent sur les statistiques du Ministère des Finances sous la rubrique «Commerce spécial», l'œuvre d'art constitue pour l'Etat une source de revenus appréciable. Ces renseignements figurent sur les registres avec la mention: «Peintures et desseins œuvres d'art originales, faites à la main, à l'exclusion des objets manufacturés et des dessins industriels». Ces sommes considérables témoigneraient s'il en était besoin de la place importante que tient la peinture en France comme dans le monde entier. Notons pour nous, Suisses, qu'il s'agit de «francs Clearing» d'un cours 1 : 125.

Comme beaucoup de paiements sont faits en partie en «francs libres» et qui ne sont donc pas énumérés par la statistique, ces sommes sont encore considérablement plus élevées.

Bien des artistes de notre pays se demandent, souvent avec angoisse: «Que peut-il manquer à nos œuvres, qu'elles soient si difficile à vendre?»

Nous croyons pouvoir leur dire, que cela ne tient point tant à eux ou à leurs œuvres, mais au fait, qu'un très grand public achète depuis des années des œuvres de provenance étrangère, comme placement d'argent.

Le hasard nous a fait découvrir le petit article ci-dessus qu'on lira certainement avec intérêt.

Transmis à l'«Art suisse» par Ernest Huber, Berne

ZUM TODE MAX EICHENBERGERS

Am 20. Januar traf mich unerwartet die Nachricht vom Tode des Kunstkritikers Max Eichenberger. Er war langjähriger Rezensor der «Tat» für die Ausstellungen, einer, der pünktlich schrieb und mit Vorliebe das erste Wort hatte, und er wagte auch etwas zu sagen. Seine Berichte waren ausgiebig in der Dokumentation. Durch sie erhielt man Kenntnis von seinem vielseitigen Wissen und mancher Laie auch um die Dinge der Kunst.

Er schrieb immer aus innerer Fülle heraus, spontan, wie er sprach. Seine Gedankenassoziationen waren wie eine innere Fruchtbarkeit. Auch erstaunte mich immer wieder sein ungeheures Wissen und die Vielseitigkeit seiner Aussage.

Ich kannte Max Eichenberger schon viele Jahre, und zwar aus der herrlichen Zeit der fünfundzwanziger Jahre in Paris.

Damals besaß er eine eigene Galerie und betrieb den Kunsthandel. Namhafte Künstler stellten bei ihm aus, und auch meine Arbeiten waren öfters dort zu sehen.

Was ich ihm nicht vergesse, und was auch Varlin nicht vergessen sollte, ist die Art und Weise, wie er versucht hat, für uns einzustehen und uns gegen die Vorurteile einer regierenden Kunstpolitik alter Observanz in Schutz zu nehmen. Hatte er doch den Mut gehabt, in der Zeitschrift «DU» uns mit mehreren Jungen zusammen farbig zu präsentieren, lange bevor ein von mir weniger von der menschlichen Seite geschätzter Kunstschriftsteller dies viele Jahre später im Falle Varlin zum Beispiel zu tun wagte. Er hatte auch in Paris den dort damals ganz unbekannten P. Klee ausgestellt, hatte Maler wie Campigli, Bores, Vignes, Masson und andere unterstützt und immer wieder ausgestellt. Seine Galerie gehörte zu den wenigen, die sich mit moderner Kunst beschäftigten.

In Paris wie in der Schweiz werden sich viele in Dankbarkeit erinnern, wie ich es tue, und ihn nicht vergessen. Die Kunst aber verliert einen ihrer guten Verteidiger und Bewunderer.

S. B.